

Compte-rendu de webinaire, 07-11-23

EXPÉRIMENTER POUR MIEUX PRÉVENIR LES INÉGALITÉS DÈS LA PETITE ENFANCE

9h40

Comment concevoir une action territoriale de prévention des inégalités en petite enfance, et quels sont les bénéfices d'une approche systémique ?

Le Dr Jean-Louis Gérard, directeur de la santé publique et de la Protection Maternelle Infantile (PMI) du Conseil départemental de la Moselle a présenté le déploiement des formations des professionnels de la petite enfance sur le développement langagier, dans une approche qui se veut structurée et cohérente. Le Département a d'abord formé les professionnels des **Établissements d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE) du territoire**, puis des **Relais Petite Enfance (RPE)** et des **PMI**. D'autres partenaires sont également mobilisés, comme l'association 1001 mots, dont l'action complémentaire vise à transporter des objets culturels dont des livres au cœur des foyers.

Lionel Lhuillier, directeur adjoint du pôle Petite enfance et directeur délégué de la coordination territoriale et Madly Cary, Educatrice de jeunes enfants, Cadre support et Formatrice Parler Bambin au Pôle Petite Enfance de la Ville de Montpellier, ont présenté l'approche déployée à **Montpellier**. L'agglomération compte de nombreuses familles dont certaines présentent des facteurs de vulnérabilité (monoparentalité, chômage, etc.). L'offre d'accueil du jeune enfant sur le territoire reste insuffisante face à la demande grandissante (5% de la population entre 0-3 ans pour un taux de couverture de 46%, sous la moyenne nationale). Engagée pour résoudre ces problématiques et garantir un accueil de qualité pour tous les enfants, la Ville s'est lancée dans le projet de Parler Bambin, et visant à soutenir le développement langagier du jeune enfant. A partir de 2017 et avec le soutien financier de la CAF, 10 EAJE ont été formés à cette approche pédagogique. Pour pérenniser le projet et former les établissements restants, la Ville a fait le choix d'internaliser la formation et de former **2 formatrices locales** : deux agents de la Ville, une éducatrice de jeunes enfants et une puéricultrice. En dehors de la formation des établissements, leur rôle est de coordonner et de maintenir la dynamique des équipes autour du langage. Aujourd'hui, 22 établissements sont formés. 2 nouveaux EAJE seront prochainement formés ainsi que des assistantes maternelles. Un groupe de professionnelles de RPE a également été formé sur le langage dans le cadre d'une formation-action cofinancée par la DREETS Occitanie et la CAF de l'Hérault. La Ville et les formatrices locales mobilisent également d'autres partenaires comme l'ARS Occitanie, Papoto ou Occytadis dans le cadre de leurs actions de prévention.

Ces deux projets présentent un point commun central : **la formation des professionnels de la petite enfance comme levier de lutte contre les inégalités**. Sur ces deux territoires, une dynamique de formation des professionnels du secteur dans la diversité de leur structure d'exercice (en EAJE, en PMI, à domicile pour les assistantes maternelles, en RPE voire en école maternelle) apparaît comme un outil primordial, mais qui ne doit pas être unique, au service de la prévention des inégalités en petite enfance.

Des facteurs de réussite communs sont aussi évoqués :

- Le **partenariat** (entre le Département et la CAF en Moselle, entre les communes, les intercommunalités voire la Ville ou encore l'Education Nationale pour Montpellier) et la **collaboration interne** (notamment entre formatrices locales et direction Petite enfance à Montpellier) ;
- La **maîtrise autonome des budgets** et donc de la démarche d'**investissement sur le moyen voire long terme**.
- L'**adaptation des contenus de formation au territoire, leur appropriation** par les professionnels (via la création d'une charte du Parler Bambin à Montpellier par exemple) et les **efforts pour maintenir la dynamique** (formation de personnes ressources Parler Bambin au sein de chaque EAJE et animation d'un réseau à Montpellier).

Julie-Anne Guidera et Chloé Morel, orthophonistes et membres du comité de pilotage du projet « A vos jeux, prêts, parlez ! » (AVJPP) décrivent le projet de recherche-action lancé en 2020 par des orthophonistes d'association de prévention en orthophonie dans toute la France, en partenariat avec l'Union Nationale pour le Développement de la Recherche et de l'Évaluation en Orthophonie (UNADREO) et l'Ansa. Il se déploie en centre de PMI et s'organise autour **d'ateliers ritualisés à destination de groupes de parents et d'enfants (0-3 ans)**. Les ateliers sont coanimés par des orthophonistes et des professionnels des PMI, formés au préalable. Déjà plus de 300 professionnels de 41 PMI différentes ont été formés, pour 170 parents et 350 enfants touchés sur 5 régions.

Violaine Baille, orthophoniste et formatrice en petite enfance, a présenté la **formation-action** qu'elle a construite avec l'Ansa et qu'elle anime **auprès de professionnels de la protection de l'enfance**. Expérimentée en 2021 auprès de 3 groupes d'assistantes familiales en Moselle puis d'un groupe de professionnels de l'Institut Départemental de la Famille de Lyon, à Bron, la formation s'organise sur 3 jours programmés sur plusieurs mois. Elle vise à souligner le lien entre inégalités sociales et inégalités de développement du langage, à transmettre des repères du développement langagier aux professionnels pour aider leur observation de l'enfant et des outils d'accompagnement du développement langagier (précurseurs à la communication, signaux d'alerte, attitudes avec l'enfant, etc.).

Les professionnels rencontrés sont motivés et intéressés par la prévention précoce notamment face aux constats de terrain des carences des enfants dont elles s'occupent. Le langage apparaît comme une réponse au besoin d'attachement du tout-petit.

Dans leurs projets, les intervenantes partagent des clés de réussite communes pour améliorer l'accompagnement des enfants et familles les plus précaires, comme :

- **L'aller-vers les familles/enfants qui en ont besoin avec l'aide des professionnels des secteurs de la protection de l'enfance et des PMI** : favoriser des lieux d'intervention connus et faciliter l'organisation des familles ;
- **L'analyse des représentations des parents et des professionnels** pour réussir à impliquer les familles et à s'adapter à leurs besoins particuliers ou leurs contraintes ;
- La **relation de confiance professionnels-parents ou enfants** grâce à une posture adaptée mais aussi entre parents au sein d'un groupe via le plaisir partagé et la convivialité ;
- La **centralité du langage dans la prévention des inégalités** comme facteur de protection, pour répondre au besoin de sécurisation affective et de développement cognitif des enfants.

11h25

Comment enrichir les expérimentations et actions de prévention en petite enfance à partir des enseignements de la recherche scientifique ?

Linda Lasbeur, Chargée d'expertise scientifique en santé publique au sein de l'unité périnatalité et petite enfance, a présenté deux travaux de Santé Publique France. Tout d'abord, l'**évaluation du Programme de Soutien aux Familles et à la Parentalité (PSFP)** dont l'objectif est de soutenir les familles en travaillant les compétences, les pratiques parentales et la communication parent-enfants. Inspiré des travaux de Kumpfer, il s'organise autour de 14 sessions hebdomadaires pour les parents et enfants, animées par des professionnels formés. Il ressort de l'étude quasi-expérimentale, menée par SPF, des résultats positifs tant sur les effets (bien-être de l'enfant, troubles du comportement, etc.) que le processus (assiduité et satisfaction des familles, etc.). Des conditions de réussite sont aussi repérées quant à la communication au plus près des familles et le contact direct, la mobilisation des parents d'enfants plus jeunes, la convivialité et le système de garderie ou encore la posture des animateurs de sessions. SPF lance par ailleurs une **enquête nationale sur les déterminants des pratiques parentales et du vécu des parents d'enfants de 0 à 2 ans**. Certaines données collectées serviront à identifier des problématiques prioritaires de santé publique et à y répondre, notamment en allant vers les plus vulnérables.

Morgan Kitmann, chercheur à l'Institut national d'études démographiques (Ined) a présenté l'Étude Longitudinale Française depuis l'Enfance (Elfe), une cohorte d'enfants nés en 2011 pour tenter de répondre à la question « comment grandit-on et se développe-t-on aujourd'hui en France ? ». Les méthodes d'enquête évoluent au fur et à mesure de la vie des enfants avec une volonté d'intégrer une dimension participative pour faire ressortir leurs préoccupations. De nombreux travaux ont été menés à partir de l'Elfe, permettant de montrer en particulier l'effet bénéfique de l'accueil en crèche sur le développement langagier des enfants, ou encore le lien entre développement du langage et le niveau de revenus de la famille ou le niveau de diplôme de la mère.

Claire d'Hennezel et Eve-Léana Angot, chargées de projet à l'Ansa, ont exposé les travaux de son **centre ressource petite enfance de l'Ansa**, qui se nourrit de la recherche et du terrain, dans le but de repérer et d'essayer des projets innovants en prévention précoce. La base interne qui se fonde sur la recherche interventionnelle en prévention précoce a récemment été mise à jour, avec l'aide de l'appui d'un réseau d'experts. Elle sert à identifier les projets probants et bonnes pratiques selon la recherche pour ensuite, non pas les reproduire à l'identique, mais aiguiller l'action auprès des professionnels de PMI qui seront formés en Moselle, puis dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte-D'azur dans le cadre du projet « Jouer à Grandir ».